



## Roxy

### Nouvelles histoires pressées

**Bernard Friot**

**J**e voulais un petit chien.

J'ai eu un petit frère.

Je n'ai pas pu discuter. Papa a dit :

- Pas question de chien dans la maison, voyons, tu vas avoir un petit frère. Devine comment on va l'appeler : Simon ! ça te plaît ?

Ça ne m'intéressait pas. Mon chien, moi, je lui avais déjà trouvé un nom : Roxy.

Quand le bébé est né, je n'ai pas voulu aller le voir à la maternité. Mais il est quand même arrivé à la maison.

- Regarde comme il est mignon, ton petit frère, a dit maman.

Alors, évidemment, j'ai été obligé de le regarder. Eh bien, moi aussi je l'ai trouvé mignon. Il avait un petit museau tout ridé, de longs poils noirs sur le crâne et des pattes minuscules qu'il serrait très fort.

Alors, je me suis approché et je lui ai dit tout doucement à l'oreille :

- Salut, Roxy, c'est moi, François. Dis, ça te plairait d'être mon toutou à moi, rien qu'à moi ?

Il a ouvert les yeux, Roxy, il m'a regardé, et j'ai compris que ça voulait dire oui.

Depuis ce jour-là, on est copains, Roxy et moi.

Avec mon argent, je lui ai acheté un os en plastique qui fait du bruit quand on appuie dessus. Papa a dit que c'était idiot, que ça ne lui plairait pas, à Simon. Mais c'était pas pour Simon, c'était pour Roxy. Et ça lui a drôlement plu. C'est son jouet préféré, il dort toujours avec.

Quand il a été plus grand, c'est moi qui lui ai tout appris : à marcher à quatre pattes, à jouer avec une balle, à se cacher sous le lit... Chaque jour, je l'emmenais dans le parc et on s'amusait bien tous les deux : je lui lançais un bâton et il le rapportait en courant.

Je lui ai aussi appris à aboyer. Le jour où il a fait « wouawoua » pour la première fois, papa était tout content. Il a téléphoné à toute la famille pour dire :

- Simon commence à parler et devinez quel est son premier mot : papa ! Parfois, il ne comprend rien mon père.

Mais samedi dernier, pauvre Roxy, ç'a été dur pour lui.

Papa et maman sont rentrés du supermarché avec un panier plat en osier. Et dans le panier, il y avait un chien.

- Tiens, m'ont-ils dit, c'est pour toi. Ton frère est grand, maintenant, tu peux avoir ton chien. Roxy, hein, c'est bien comme ça que tu voulais l'appeler ?

Roxy n'a rien dit. Il s'est seulement serré contre moi pour voir ce qu'il y avait dans le panier. Mais j'ai compris.

Je l'ai fait grimper sur mes genoux, j'ai pris sa tête dans ma main, je lui ai gratté doucement le crâne et je lui ai dit :

- T'inquiète pas, Roxy, c'est toi mon toutou à moi. Lui, ça sera juste mon frère, tu comprends ?

On l'appelera Simon, d'accord ?

Roxy m'a regardé droit dans les yeux, puis il s'est blotti contre moi. Alors, j'ai compris qu'il était d'accord.



Première illustration d'Alfred Morera tirée de l'édition de 1992